



BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE

Rapport d'activités
2023-24



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	2
QUI SOMMES-NOUS ?	4
Nos valeurs	4
Notre gouvernance	5
PROJETS ASSOCIATIFS ET ACTIONS COLLECTIVES	10
Volet vie associative	10
Volet travail de milieu	12
Volet logement temporaire avec soutien communautaire	22
Volet jeunes parents	25
REGROUPEMENTS ET CONCERTATIONS À LONGUEUIL, LAVAL ET MONTRÉAL	27
Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ)	27
Observatoire des profilages (ODP)	28
Longueuil	28
Montréal	28
Laval	29
PERSPECTIVES	32
Violence obstétricale	32
Commission Laurent	33
Pénurie de logements	33
L'art dans l'intervention	34
Publication	35

Introduction

C'est le moment de l'année où nous avons le privilège de regarder le chemin parcouru et les défis rencontrés au cours des derniers mois.

L'année 2023-2024 aura été pour le BCJ une année de péripéties, ponctuée d'événements remarquables construits et réalisés avec les jeunes dans un contexte d'inflation, de crise du logement et d'effritement du tissu social qui ont des impacts sur la population en général.

L'année écoulée a été marquée par une tragédie dans un de nos blocs, soit le suicide d'un jeune qui a été surmonté difficilement par les travailleur·es et les jeunes en se retroussant les manches solidairement.

Ce contexte a eu un impact encore plus grand sur les jeunes qui sont associé·e·s au BCJ et qui se retrouvent souvent déjà en position de précarité. Celui-ci a eu aussi un impact sur l'organisme et sur les travailleur·e·s qui les accompagnent. Devant la fragilisation du tissu social, nous nous sommes posés en résistance face à ce système injuste dont sont victimes les jeunes avec qui nous sommes en contact.

Ce sont ces différents moments de résistance que vous retrouverez dans ce rapport par les actions prises et menées par les jeunes.

Entre autres, les jeunes du projet Aménage ton pouvoir qui ont porté l'enjeu du logement en organisant une assemblée locale portant sur les jeunes et la crise du logement où plusieurs acteurs·trices du milieu sont venu·e·s prendre acte de leurs revendications.

Vous verrez aussi l'initiative de jeunes issu·e·s de l'immigration à travers le projet Jeunes d'ici et d'ailleurs, faisons connaissance, qui ont décidé de se faire entendre via une pièce de théâtre pour parler de leur parcours migratoire et de ses défis.

À la lecture de ce rapport d'activité, vous trouverez d'autres enjeux qui ont habité et qui traversent les jeunes à travers les différents axes d'intervention.

Des enjeux comme : le sexisme, l'homophobie, le racisme, la violence sexuelle, la santé mentale, la justice climatique.

Cette année a été marquée par deux autres départs. Après plus de 20 ans d'implication au BCJ, notre collègue, Rodney Dorvelus a décidé d'aller relever d'autres défis, tout comme notre dynamique collègue Alexandra Tanguay. Au nom du collectif, nous leur disons un grand merci pour leur contribution et leur engagement à la réalisation de la mission du BCJ.

Évidemment, qui dit départ dit nouvelles arrivées. Nous avons le plaisir d'accueillir trois nouvelles travailleuses qui sont Flora Ndimba, Andréa Grascia et Valérie Beauchamp qui se sont jointes à nous en cours d'année. Nous leur disons bienvenue à la grande famille BCJ.

Encore une fois, malgré un effectif réduit, nous avons été en mesure de réaliser la mission du BCJ en atteignant nos objectifs et ce, grâce au dévouement et l'engagement des travailleuses, travailleurs, membres du conseil d'administration et à l'implication des jeunes.



Qui sommes-nous ?

Depuis 1970, le Bureau de consultation jeunesse, un organisme d'action communautaire autonome, œuvre auprès des jeunes de 14 à 25 ans aux parcours multiples, vivant souvent des injustices et désirant reprendre du pouvoir sur leur vie.

Pour accomplir sa mission, le BCJ utilise l'intervention individuelle, l'intervention de groupe et des projets d'implication citoyenne. Le BCJ se donne donc pour mission d'accompagner ces jeunes dans leur cheminement vers une plus grande autonomie et dans la mise en œuvre de solutions pour l'amélioration de leurs conditions de vie, dans une perspective de transformation sociale.

Nos valeurs

Le BCJ appuie ses interventions sur les valeurs suivantes :

- La **LIBERTÉ** en encourageant l'affirmation et l'estime de soi, l'autonomie, la responsabilisation ; en luttant contre l'oppression et toutes formes de soumission.
- La **SOLIDARITÉ** en encourageant l'entraide, la coopération, la mobilisation sociale ; en luttant contre l'individualisme et la compétition.
- La **JUSTICE SOCIALE** en encourageant l'égalité des droits, le respect de la dignité des personnes et le respect des différences ; en luttant contre toutes formes de discrimination, l'injustice et les inégalités sociales.

Notre gouvernance

Le BCJ fonctionne sur un mode de gestion collective en établissant un véritable partenariat avec ses membres, soit les jeunes. Basée sur l'idée de démocratie directe, d'équité et de solidarité, la gestion collective vient en contradiction avec les modes de fonctionnement plus hiérarchisés et demande en effet, plus de temps, plus d'échanges et plus d'engagement. La gestion collective nous oblige à nous conscientiser collectivement, à nous entraider, à nous former, à prendre du recul, à évaluer l'impact de nos actions et à faire le point sur nos pratiques.

Notre assemblée générale des membres

Annuellement, le BCJ tient son assemblée générale où, entre autres activités, a lieu l'adoption de son rapport d'activités de l'année, de ses états financiers vérifiés et audités, la présentation des perspectives pour l'année à venir incluant les recommandations suite au camp des jeunes et l'élection des membres au conseil d'administration. Cette année, plus d'une vingtaine de membres ont participé à l'assemblée de juin 2023.

Notre conseil d'administration

Membres jeunes

- Noah Mercier, vice-président
- Nahel Laïb
- Roxanne Reeves-Vommaro
- Louis-Olivier Massé-Thibeault et Daniah Etienne (substituts)

Membres de la communauté

- Andley Dorgervil, président
- Danielle Coenga
- Valérie Beauchamp

Membres travailleur·e·s

- Nathalie Boucher, secrétaire-trésorière
- Rodney Dorvelus
- Mélodie Cordeau

Le conseil d'administration a mis en place différents comités de travail sur lesquels les membres sont appelés à s'investir: comité sur les conditions de travail, comité sur les relations de travail, et plus récemment, un comité financement. Cette année le CA s'est réuni à huit reprises.

Accompagnement des membres jeunes de notre conseil d'administration

Pour faciliter la participation au conseil d'administration, des périodes de préparation sont tenues auprès des membres jeunes du conseil d'administration. Souvent à leur première expérience, l'accompagnement porte notamment sur les rôles et responsabilités d'un CA et les sujets abordés lors des rencontres. Étant mieux outillés, les jeunes sont davantage en mesure de prendre des décisions éclairées et de se sentir partie prenante des réflexions. Cet accompagnement a certainement changé la perception des jeunes de leurs rôles et suscite une plus grande prise de conscience des responsabilités au sein de cette instance. Cette année les jeunes ont été appelé·e·s à participer à une formation offerte par le Centre de formation populaire sur le rôle des membres d'un conseil d'administration accompagnée par la personne responsable de la vie associative.

Notre réunion des travailleuses et des travailleurs des points de service

La RTPS est une instance décisionnelle qui se réunit sept à huit fois par année et où sont discutés les priorités, les suivis des comités de travail, les projets et les demandes de financements et les dossiers à implication collective. Toutes les travailleuses et tous les travailleurs sont appelé·e·s à participer aux rencontres régulières et spéciales. Leur préparation est assurée par le comité de coordination.

Nos comités de travail en support à l'action

En plus des instances formelles et décisionnelles, des comités de travail viennent en soutien à l'action sur le terrain (jeunes parents, gestion des logements temporaires, travail de milieu, etc.). Ce sont des lieux d'échanges et de réflexions sur divers aspects, de l'intervention à la gestion. Ces comités sont formés principalement de travailleur·e·s mais aussi de jeunes membres de l'organisme qui viennent appuyer le travail et alimenter les échanges.

Démarche de réflexion

Au cours de l'année une démarche de réflexions a été entamée avec l'ensemble du collectif. En effet, depuis 5 ans comme bien d'autres organismes, le BCJ fait face à un grand roulement du personnel et des difficultés d'embauche dû à la pénurie de main-d'œuvre. Pour faciliter leur intégration, nous avons convenu de faire appel à une ressource pour nous accompagner dans une démarche de réflexion stratégique. Elle avait pour but de revitaliser le sens commun que nous faisons des pratiques du BCJ, mais aussi de mettre à jour son fonctionnement. Des rencontres portant sur l'idéologie, la mission, les valeurs, et les approches d'intervention. Finalement, nous avons porté l'attention sur leurs applications sur le terrain, dans les différentes instances et les postures idéologiques.

Nos ressources humaines

Équipe administrative et vie associative

Alerte Avril, Nathalie Boucher, France Tardif, Rodney Dorvelus, Valérie Beauchamp, Hélène Picard (comptable externe)

Laval

- Louisinyo Michel, Abed Louis, Valérie Beauchamp

Longueuil

- Mélodie Cordeau, Andrea Grascia

Montréal - Centre-Nord & Sud-ouest

- Mélissa Roussel, Antoine Dubé-Poitras, Alexandra Tanguay, Flora Ndimba

Animateur et animatrice à Place St-Martin

- Nahel Laib et Estella Chiza

Le perfectionnement de notre personnel

Cette année l'organisme a mis en place un calendrier de formations destinées à l'ensemble des travailleur·e-s de l'organisme. Dans un contexte de renouvellement des ressources à l'interne, des besoins ont été clairement identifiés en regard de l'accompagnement des jeunes, des approches et stratégies d'intervention (approche féministe, autonomie des jeunes en logement, pour ne nommer que celles-ci). D'autres formations





sont en préparation pour l'année à venir, sur le racisme et les oppressions vécues, la ligne d'intervention et les demandes de logements, sur la gestion collective et les structures organisationnelles. L'objectif est la mise en place de manière permanente des moments de formations annuellement afin de permettre le ressourcement des équipes, l'appropriation et l'actualisation des différentes approches.

Notre ligne d'intervention

Porte d'entrée pour les jeunes et les membres de la communauté, la ligne d'intervention au BCJ est une des façons de rentrer en contact directement avec les travailleuses et travailleurs et d'y découvrir les différents volets de l'organisme qui pourront aider les jeunes à dépasser leur situation de marginalisation. Qu'il s'agisse d'une demande de logement temporaire, d'accompagnement ou d'information sur nos différents volets, de défense de droit ou de références vers d'autres ressources, cette première prise de contact avec l'organisme peut mener loin ! Pour nous il s'agit toujours d'un service essentiel pour les jeunes qui ont le plus besoin de soutien. En effet, plusieurs jeunes qui nous contactent ne sont affilié·e·s à aucun organisme communautaire ou ne sont en lien avec aucun service social. Elles et ils sont en rupture de liens et leur appel coïncide bien souvent avec un état de crise dans leur vie.

Total des participations par volet d'intervention

Jeunes mères	Travail de lieu	Logement et soirées communautaires	Vie associative
1792	7229	1386	328

Nombre total d'activités tenues pendant l'année

551 sur l'ensemble des territoires

Total des suivis et accompagnements

Nombre de jeunes	Nombre de suivis	Nombre d'accompagnements
45	604	123





Projets associatifs et actions collectives

Volet vie associative

Camp des jeunes du BCJ

Événement rassembleur, le camp permet aux jeunes des différents points de service de se rencontrer et d'échanger sur leurs démarches, d'influencer les orientations du BCJ, de déterminer les priorités et les méthodes de travail de l'organisme. Durant toute une fin de semaine, les jeunes participent à des ateliers d'éducation populaire et à des formations, partageant leur temps entre apprentissages de la démocratie et de leurs droits et des moments autour du feu! Quelques rencontres pré-camp permettent aux jeunes et aux travailleur·e·s communautaires de préparer cette fin de semaine en dehors de la ville.

Pour favoriser une compréhension globale du BCJ et des objectifs du camp, l'activité « Chasse aux trésors » a permis de présenter les différents volets d'intervention, illustrés chacun par un projet en exemple. L'activité s'est terminée par une animation sur les valeurs et les approches du BCJ.

Par la suite, l'activité « World Café » visait à dégager des perspectives à travers un exercice de priorisation, puis à cibler des moyens d'action. Trois priorités ont été nommées : justice climatique, santé mentale et discrimination, crise du logement.

Forum social mondial des intersections (FSMI)

Le BCJ a participé à quelques rencontres sur la co-construction du Réseau mondial des intersections (RÉMI) dont le but est de favoriser la participation de jeunes au FSMI qui aura lieu en Inde en 2025. Le RÉMI et le FSMI travaillent au développement d'une culture politique transnationale qui reconnaît le croisement des discriminations, iniquités et violences, ainsi qu'à la multiplication de savoirs, générations, cultures, espoirs et actions nécessaires pour aspirer à des changements systémiques du local au global.

Projet Acquis de droit

L'implication du BCJ à l'Observatoire des profilages (ODP) et le contexte social actuel (interpellations policières de jeunes de minorités visibles, enjeux de la prolifération des armes à feu et des gangs de rues, etc.) ont fait germer l'idée de reprendre le projet Acquis de droit, réalisé au BCJ dans les années 2000. À l'époque ce projet avait permis à un comité de jeunes de s'informer et se former sur les différents angles et



concepts qui touchent au profilage racial sous la loupe des relations entre les jeunes et la police. Tout ce travail avait débouché sur une pièce de théâtre utilisée en format théâtre-forum servant de déclencheur vers un espace d'expression et de dialogue pour les jeunes et les citoyen·e·s.

Entre le 1^{er} avril 2023 et le 1^{er} septembre 2023, le projet Acquis de droit 2.0 a été mené avec succès. Ce projet a inclus deux animations dans des centres d'éducation aux adultes ainsi que des entrevues réalisées dans le but de produire une vidéo promotionnelle. Parmi les personnes interviewées, on compte Céline Bellot, directrice de l'Observatoire des profilages, ainsi que trois jeunes du BCJ. Quatre stagiaires de l'UQAM ont apporté une contribution précieuse à la réalisation de ces activités. Il est important de rappeler que le projet Acquis de droit 2.0 est rendu possible grâce à la collaboration avec l'Observatoire des profilages. Cette collaboration nous a permis de revitaliser ce projet en 2024.

Volet travail de milieu

Le BCJ est présent là où se trouvent les jeunes. Le travail de milieu constitue une porte d'entrée pour l'organisme dans les différents espaces et milieux de vie des jeunes, centres d'éducation aux adultes.

L'Espace collectif à Laval

L'Espace collectif est un lieu de convergence pour les jeunes de la communauté de Chomedey à Laval. Il vise aussi à accueillir les organismes de la communauté voulant rejoindre les jeunes du quartier à travers une activité. Il constitue un espace sécuritaire pour toutes personnes marginalisées dont les jeunes femmes, les personnes de la communauté LGBTQIA+ et les personnes racisées, un espace de non-jugement, d'écoute et de solidarité entre les personnes vivant des oppressions communes.

Le comité Espace collectif est appelé à construire collectivement un code de vie et une programmation pour l'Espace collectif. Composé présentement de neuf jeunes ayant de 20 à 21 ans (sept jeunes hommes et deux jeunes femmes), il permet à ses membres d'expérimenter une implication citoyenne puisqu'il s'agit d'un lieu de pouvoir décisionnel qui aura un impact certain pour l'ensemble de la communauté de Chomedey. Les activités offertes prennent plusieurs formes : ateliers de création artistique, projets de balados, ateliers et conférences sur des thématiques en lien avec des enjeux jeunesse, lieu de socialisation informelle pour les jeunes de la communauté, etc.

Passant de la mobilisation à la réalisation, l'Espace collectif fut inauguré le 4 octobre 2023. Quarante personnes sont venues célébrer cette ouverture : 19 jeunes du quartier, quatre représentant·e·s de Ville de Laval dont deux conseillères municipales, trois organismes partenaires, trois personnes de la communauté et neuf personnes du BCJ, dont le président. Les jeunes du comité y ont présenté le parcours ayant mené à cette soirée et la prochaine étape de cette belle réalisation par et pour les jeunes.



Plusieurs activités ponctuelles ont eu lieu au cours des mois suivants, dont un souper collectif pour souligner la fin du Mois de l'histoire des Noir·e·s. Des jeunes y ont pris la parole pour célébrer l'apport de la communauté afro-canadienne au bien-être collectif, tout en soulignant les nombreuses discriminations qui sont toujours vécues par cette communauté.

Aux dires des jeunes, il existe très peu de lieux dans leur quotidien où l'ensemble des activités sont pensées et mises en œuvre par et pour les jeunes. Le travail d'éducation populaire réalisé tout au long de la démarche, à partir de la simple idée de cet espace, a permis aux jeunes impliqué·e·s de faire des apprentissages variés sur les conditions de réalisation d'un tel projet.

Grâce à leur vision et à leur persévérance, les jeunes ont pu expérimenter une implication citoyenne, développer leur pouvoir d'agir, leur sentiment d'appartenance au groupe, leur solidarité, ainsi que leur esprit critique. Leur volonté de construire un espace accueillant et sécuritaire pour l'ensemble des jeunes marginalisé·e·s de la communauté témoigne de leur désir d'améliorer collectivement leurs conditions de vie.

Les Mots dits à Laval et à Longueuil

Depuis plusieurs années le BCJ utilise les arts pour favoriser l'expression et la réflexion des jeunes sur leur vécu et les réalités sociales. La culture hip-hop constitue un choix approprié, car elle rejoint l'intérêt de beaucoup de jeunes ; issue de la marge, de la rue, elle permet la dénonciation des inégalités et favorise *l'empowerment* ou le renforcement individuel et collectif. Cette année, l'accent a été mis sur les ateliers d'écriture. Cette façon de donner la parole aux jeunes valorise leurs connaissances, leur senti

et leurs aspirations, tout en transformant parfois un rapport à l'écriture difficile en expérience positive. Plusieurs formats d'ateliers sont possibles, dépendant des lieux, des disponibilités des jeunes et du contexte. Chacun de ces formats permet d'atteindre des niveaux d'impacts différents.

Dans le cadre des Mots dits du BCJ Longueuil, un camp hip-hop a eu lieu à l'extérieur de Montréal regroupant des jeunes artistes de Bruxelles, ainsi que des jeunes de Longueuil et de Laval. Durant toute une fin de semaine, les jeunes ont profité de deux ateliers d'écriture. Ils et elles ont d'abord choisi les thèmes à aborder pour ensuite en discuter ensemble, puis produire des textes. Voici les principaux thèmes choisis : le logement, l'instabilité résidentielle, la hausse des loyers, l'inflation, la pauvreté, la santé mentale, la discrimination et le racisme, la violence et les gangs, la rue et l'avenir des jeunes. La cohabitation en groupe, en plus des activités liées aux ateliers, a amené les jeunes à trouver des solutions pour adapter leur mode de vie, leurs besoins différents et pour résoudre les conflits de façon respectueuse. Cette cohabitation a donné naissance à une cohésion de groupe et mené à la réalisation d'une œuvre collective.

Témoignage

À quand le prochain camp hip-hop ? Quand est-ce qu'on s'en va en Belgique ? C'était malade !

Des ateliers d'une durée d'une journée ont eu lieu à l'occasion du Festival Jeunesse de Longueuil. À travers l'expérimentation de ce médium artistique, les jeunes ont pu exprimer leur opinion sur des enjeux sociaux tels que logement, pauvreté, discrimination, santé mentale et crise climatique.

À Place Saint-Martin (PSM) à Laval, les ateliers d'écriture hip-hop sont le fruit d'une demande des jeunes et d'organismes du quartier et se sont tenus sur plusieurs semaines. Comme thèmes d'échanges et d'écriture, les jeunes ont choisi le proflage racial, la discrimination, la crise du logement, l'environnement, la place des jeunes dans la politique et la santé mentale. La participation au groupe a permis aux jeunes de développer leur estime personnelle, leur sentiment d'appartenance à un groupe positif, leur capacité d'affirmation, une meilleure expression des émotions et l'amélioration de compétences relationnelles telles que l'écoute et les aptitudes en gestion de conflits. Ces nombreux échanges ont permis une diminution des incidents de violence physique, verbale et psychologique, particulièrement en regard des questions liées au racisme, au sexisme, à l'homophobie et autres formes d'oppression sociale. De plus, en collaboration avec le Comité de travail de PSM, les jeunes qui fréquentent le Local 12-17 ont participé à la réalisation d'une murale sur le conteneur de la station d'équipement (conteneur aménagé pour conserver les équipements nécessaires aux activités organisées par les organismes).

Local 12-17 aux HLM Place Saint-Martin

Le local de la Place St-Martin (PSM) reçoit des jeunes de 12 à 17 ans. Il s'agit d'un appartement du complexe d'HLM de PSM, directement dans le milieu de vie des jeunes. C'est aussi un plateau de travail où deux animateurs·trices de 18 à 25 ans, qui résident à PSM, peuvent acquérir de l'expérience en animation. Formés et encadrés par le BCJ, ces animateurs·trices proposent des activités récréatives et sportives qui sont des prétextes pour offrir un espace sain et entamer des discussions sur la discipline au local et au Centre Raymond-Fortin, sur la violence, le respect de l'espace intime, etc. C'est aussi une occasion d'être en contact, à travers le travail des animateur·trices, avec les jeunes du territoire et de leur offrir des références selon leurs besoins.

Témoignage

C'est bien d'avoir un endroit sécuritaire pour les jeunes, mais on préfère les activités hors du local, car il faut un nouvel espace.

Aicha, 16 ans et Sandrine, 17 ans

Des activités de danse et de slam, des discussions entre jeunes femmes, ainsi que des soupers communautaires ont permis d'aborder principalement les thèmes suivants : justice sociale, identité de genres et diversité sexuelle, parcours migratoire et intégration dans la société d'accueil, logement et itinérance, anxiété.

Pour faire connaître les activités offertes au local, un BBQ de la rentrée a été organisé en septembre avec l'aide de bénévoles du HLM. Ce moment de partage avec les familles, les jeunes et les parents, fut l'occasion d'aborder certains enjeux de cohabitation entre les jeunes et les moins jeunes. Il faut dire qu'en réalité le local ne convient pas aux activités avec des jeunes. Il s'agit d'un 2 ½ dans un bloc d'appartements; c'est trop petit et le bruit dérange les voisins. Plusieurs résident·e·s de PSM ne connaissaient pas le BCJ et la teneur des interventions qui sont réalisées dans le local PSM. Ce BBQ a permis d'atténuer ces enjeux en faisant connaissance.

Somme toute, ce local favorise le sentiment d'appartenance et l'implication des jeunes dans leur environnement, ce qui aide à la cohabitation entre les divers groupes de résident·e·s.

Vivre à Place Saint-Martin : le point de vue des jeunes

Dans le cadre des travaux de l'Observatoire des profilages de l'Université de Montréal, les chercheuses Céline Bellot et Élisabeth Greissler, en partenariat avec le BCJ, réalisent une recherche-action sur le vécu des jeunes à Place Saint-Martin. Il s'agit de comprendre les expériences des jeunes, leurs aspirations et leurs interactions avec les différents acteurs et actrices du quartier. Les résultats de cette recherche aideront à améliorer les interventions jeunesse sur la base du point de vue même des jeunes (18-30 ans).

Deux jeunes du quartier ont reçu une formation pour réaliser les entrevues, qui sont basées sur un guide de 20 questions; la participation des jeunes est volontaire et confidentielle. Les entrevues durent environ une heure et se déroulent en présence des deux responsables à l'animation du local des jeunes à Place Saint-Martin. Avec l'accord des jeunes participant·e·s, les entrevues sont enregistrées afin d'en faciliter la transcription. Depuis décembre 2023, une douzaine d'entrevues ont été réalisées sur un objectif d'une vingtaine.

Les jeunes participant·e·s à la recherche se sentent utiles et valorisé·e·s de prendre eux-mêmes et elles-mêmes la parole et de participer à une recherche universitaire. Il est prévu de diffuser largement les résultats de la recherche à la communauté directement concernée.





Jeunes Lavallois·e·s d'ici et d'ailleurs, faisons connaissance !

Les objectifs de cette démarche sont de permettre aux jeunes de comprendre les phénomènes qui interviennent dans l'intégration des immigrant·e·s à la société québécoise, d'y réfléchir et de proposer des pistes de solutions innovantes. En même temps, il s'agit de soutenir les jeunes dans le développement d'habiletés en animation et en communication.

Ce projet a été réalisé avec la collaboration de deux partenaires, le Théâtre Fêlé et la Polyvalente Saint-Maxime. La responsable du Théâtre Fêlé a animé les rencontres des jeunes durant neuf semaines, en présence de 20 à 22 jeunes chaque semaine. La Polyvalente Saint-Maxime, dont provenaient 90% des jeunes du projet, a ouvert les portes de son auditorium pour présenter le spectacle.

Durant les rencontres des jeunes, divers moyens d'éducation populaire ont favorisé l'expression et le partage de connaissances, ainsi que l'identification de solutions; on parle d'ateliers artistiques, soit en écriture, en poésie, en danse, le slam, le piano, les contes, ainsi que le théâtre forum. L'accumulation de tout ce travail a donné naissance à un spectacle racontant l'histoire et le parcours migratoire de chaque participant.e à travers sa discipline.

Par ce spectacle offert gratuitement à la communauté, les participant.es ont pu transmettre plus largement leurs acquis et leurs réflexions, ce qui leur a permis d'expérimenter une implication citoyenne. Cet événement a aussi permis aux spectateur.trices qui vivent une expérience d'immigration de tisser des liens de solidarité entre eux et elles.

Plusieurs des jeunes ayant participé au projet sont souvent isolé·e·s et persécuté·e·s à cause de leur style. La démarche a contribué au raccrochage social et scolaire de ces jeunes issu·e·s de l'immigration en les aidant à rétablir leur confiance en soi, leur appréciation de leurs capacités d'insertion et leur confiance en la communauté. En s'exprimant sans jugement dans un groupe et en exécutant leur numéro devant des élèves de leur école et la communauté du quartier, ces jeunes ont amélioré leur capacité d'affirmation et gagné de la force pour affronter les obstacles de la vie quotidienne.

Festival jeunesse de Longueuil

Cet événement rassembleur annuel permet d'offrir à la communauté un espace participatif à caractère social et culturel. L'événement se tient dans le Parc Marquette et dans la Maison de Quartier Saint-Jean-Vianney (MQSJV).



GRATUIT

FESTIVAL JEUNESSE DE LONGUEUIL

SAMEDI 7 OCT 2023
10^H - 22^H

David Campana • L.Teez
Waahli • DJ White Socks
Kate Picone • Académie de danse
Scream • Barbacane

BBQ OFFERT

PARC MARQUETTE
2255 rue Cartier - Longueuil

longueuil
Table jeunesse de Vieux-Longueuil
BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE
Centraide du Grand Montréal
KATALIZO

La planification et l'organisation du festival a impliqué la participation de jeunes recruté·e·s par les réseaux sociaux et par trois rencontres avec des jeunes du SQUAT. Ces jeunes, au nombre de six (trois jeunes hommes, deux jeunes femmes et une personne d'un autre genre, âgé·e·s entre 15 et 21 ans) ont pu expérimenter le processus d'organisation d'un événement et s'impliquer dans la communauté à travers les rencontres et les tâches à accomplir (communications avec les partenaires et commerçants du quartier). Ils et elles ont ainsi pu développer leur capacité à travailler en équipe en établissant un code de vie durant les rencontres, à prendre leur place et à faire des compromis concernant les idées et opinions différentes. L'organisme Katalizo a fourni un support pour la programmation, la logistique et la promotion.

Cette année, en raison d'une pluie abondante le jour du festival, l'équipe a dû rapidement faire preuve d'adaptation en protégeant les artistes et leur équipement lors des prestations extérieures de danse et de musique par des DJ. Le souper et les ateliers ont été offerts à l'intérieur à la Maison de Quartier. Des ateliers d'écriture hip-hop et un atelier de peinture / murale ont permis aux jeunes d'expérimenter des médiums artistiques et de s'exprimer sur des thèmes qu'ils et elles ont choisis : logement, pauvreté, discrimination, santé mentale et crise climatique.

L'événement a permis aux membres de la communauté de laisser une place positive aux jeunes du quartier et de contribuer à déconstruire les préjugés. Malgré la pluie, le festival a rejoint 36 jeunes, 43 personnes de la communauté et trois organismes.

Aménage ton pouvoir à Montréal

Ce projet vise l'aménagement d'un espace de participation citoyenne qui s'adresse aux locataires du bloc de Verdun, ainsi qu'aux jeunes de moins de 25 ans de la grande région de Montréal. Cet espace multifonctionnel est animé par et pour les jeunes locataires, leurs ami·e·s ainsi que le voisinage. L'objectif est de favoriser l'implication de jeunes au travers d'une démarche de reprise de pouvoir et d'affiliation sociale.

Le projet a mobilisé une majorité de jeunes femmes autour de la question de l'aménagement de l'espace en lieu sécuritaire. Par exemple, un groupe d'auto-défense féministe a été mis sur pied en partenariat avec le Centre des femmes de Verdun.

Les jeunes ont aussi contribué à l'organisation et participé à une assemblée locale portant sur les jeunes et la crise du logement, qui s'est tenue à Verdun en février 2024. Des élues de l'arrondissement ont participé à l'assemblée et ont eu l'occasion d'entendre les préoccupations des jeunes qui étaient présent·e·s.

Le noyau s'étant construit autour de la réalisation du projet est composé exclusivement de jeunes femmes, nous indiquant un besoin d'affiliation et d'espace sécuritaire. Une solidarité prend forme peu à peu et elles n'hésitent pas à se solliciter en cas de besoin. Les participantes s'approprient le local et, par extension, leur milieu de vie; elles s'investissent davantage dans la vie communautaire, la gestion de l'immeuble et

prennent en charge de manière plus autonome la gestion du vivre ensemble. De plus, un début de partenariat avec un organisme en sécurité alimentaire est en train de voir le jour.

Ces activités d'aménagement du local ont aussi favorisé chez les participantes le développement constant de leur esprit critique face aux différentes réalités qui les touchent de près ou de loin. Pensons entre autres à la crise du logement, aux violences sexuelles vécues par les femmes et à la montée récente de figures masculinistes dans les espaces publics, à la hausse marquée du coût de la vie et aux différents conflits géopolitiques.



Témoignage

J'ai aimé les discussions que nous avons eues pour le projet «Aménage ton pouvoir». Ça m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes, comme mes voisines avec qui j'ai aimé passer du bon temps. J'ai vraiment aimé avoir été écoutée et avoir dit mon opinion sans me faire juger. J'ai eu du plaisir à décider des meubles pour le local, et surtout, j'ai aimé pouvoir laisser ma marque au BCJ.

Marianne Larochelle

Centre d'éducation des adultes Champlain à Verdun

La fermeture du Centre d'éducation des adultes Clément à Lasalle a permis de reprendre le travail de milieu au Centre Champlain à Verdun. Le fait que plusieurs jeunes et enseignant·e·s du Centre Clément aient été dirigé·e·s vers le Centre Champlain a favorisé la mobilisation en faveur de l'implantation du BCJ. Le groupe de discussion est basé sur les approches par et pour et l'éducation populaire, où le savoir expérientiel des jeunes est valorisé et sert de base pour guider les discussions.

Cette année, les jeunes du groupe ont choisi d'approfondir leurs connaissances sur la santé mentale, notamment sur les ressources publiques, et le manque d'accessibilité à ces ressources. Selon eux et elles, les jeunes sont particulièrement touché·e·s par les problèmes de santé mentale, particulièrement du fait de la place des réseaux sociaux dans leur vie, ainsi que de la pression sociale du bonheur constant. Les jeunes ressentent une pression parentale/sociale pour être toujours de bonne humeur et dénoncent le fait qu'il n'est plus « normal » d'être triste ou en colère. De plus, les préjugés entourant la santé mentale peuvent expliquer le fait que certaines personnes ont de la difficulté à demander de l'aide. Ce sujet des préjugés a permis d'aborder les différences genrées par rapport à l'aisance de nommer ses émotions et la capacité à aller demander de l'aide. Les jeunes du groupe ont l'intention de s'impliquer dans la prévention dans leur école en créant des affiches pour la semaine de la santé mentale en mai 2024.

Les jeunes ont rapidement énoncé l'impact du groupe sur leur persévérance scolaire; la tenue du groupe de discussion du jeudi constitue une grande motivation pour venir à l'école.

Témoignage

Moi, toute la semaine, je me motive à cause du groupe.
Juste aujourd'hui, ça me tentait pas de venir à l'école pis
je suis venue juste parce qu'il y a le groupe!

Audrey

Centre Sainte-Croix dans Parc-Extension

Le BCJ offre aux étudiant·e·s du Centre Sainte-Croix un espace de prise de parole par et pour les jeunes, un espace de répit dans le but de créer un sentiment d'appartenance entre jeunes à l'école, mais aussi appartenance au BCJ en étant à l'école.

Un noyau de jeunes s'est rapidement formé avec un esprit de bienveillance à l'égard de chacun.e. Les jeunes ont choisi d'aborder la question de la santé mentale, car ils et elles trouvent que la prévention est insuffisante, voire inexistante, dans les milieux scolaires. Les jeunes prévoient tenir un kiosque dans l'école lors de la semaine de la santé mentale en mai 2024. D'autres discussions ont eu lieu sur : nos privilèges, l'engagement communautaire, les droits des communautés LGBTQ+, le système d'éducation, le sexisme et la violence sexuelle, le racisme et les relations entre la police et les jeunes.

Centre d'éducation des adultes Le Moyne-D'Iberville à Longueuil

Le BCJ offre la tenue de groupes de discussion sur des sujets et enjeux actuels; ce sont des occasions de débats, d'échanges d'expériences et de consultation des jeunes sur des thèmes qui les touchent. De rejoindre les jeunes directement dans leur milieu permet de faire de l'éducation populaire sur leurs droits, responsabilités et engagements citoyens. Les jeunes sont présent·e·s et motivé·e·s; ils et elles ont besoin de cet espace pour débattre, réfléchir, s'impliquer, un espace propice à la création de projets par et pour les jeunes.

Volet logement temporaire avec soutien communautaire

Avoir accès à un chez-soi abordable et sécuritaire a automatiquement un impact positif sur les conditions de vie de la personne. Cela permet de renforcer ses compétences de base pour fonctionner en appartement de façon autonome, de combler de façon satisfaisante ses autres besoins de base et de pouvoir faire respecter d'autres droits humains fondamentaux.

Le BCJ a développé une offre de logements temporaires avec soutien communautaire pour les jeunes de 17 à 21 ans, dont l'intégrité physique ou psychologique est menacée. Ce programme s'adresse aux jeunes à risque d'itinérance, aux jeunes confronté·e·s aux abus sexuels intra ou extrafamiliaux, à la violence physique, psychologique ou verbale de la part de leur famille ou de leur entourage.

Une vie communautaire

Au-delà du logement, ce volet d'intervention offre un milieu de vie solidaire favorisant le développement de l'autonomie des jeunes et leur intégration sociale. Une vie communautaire active à travers des activités formelles et informelles permet aux jeunes de s'investir dans leur communauté et de briser l'isolement. Les soupers communautaires, souvent hebdomadaires, constituent une activité centrale car il y a échanges culturels et discussions; cuisiner et manger ensemble permet de mieux se connaître les un·e·s les autres. C'est aussi l'occasion de parler de cohabitation, de solidarité et de l'actualité, donc un temps d'éducation populaire. Des liens se créent, non seulement entre les locataires, mais aussi avec l'équipe du BCJ, pouvant mener à une collectivisation des enjeux vécus et à la recherche de solutions durables. Cette approche permet aux jeunes d'améliorer la prise de pouvoir sur leur vie.



Témoignage

Depuis que je suis au BCJ, je suis confortable d'être la personne que je suis.

Shaïna

Les rencontres plus formelles et la présence de travailleur·e·s communautaires directement dans le milieu de vie des jeunes ont permis cette année de sensibiliser les jeunes à la vie de quartier et à la cohabitation avec les résident·e·s des immeubles voisins, mais aussi d'aborder des sujets tels que la crise du logement, l'inflation, la hausse du coût de la vie, le sexisme, le racisme, pour ne nommer que les plus importants.

Des jeunes locataires ont participé au comité de travail interne Gestion des logements temporaires (GLT). Il s'agissait de recueillir leurs rétroactions sur un nouveau contrat de location et d'ajuster ce nouveau contrat en conséquence. Ce travail en comité constitue une implication citoyenne qui aura des répercussions sur l'ensemble de l'organisme dans les prochaines années.



L'offre de logements compte 26 places, réparties sur les trois territoires du BCJ, Laval, Montréal et Longueuil. La durée des séjours pour les jeunes mères est de deux ans et d'un an pour les personnes seules, durée qui peut être prolongée dans des situations exceptionnelles. En plus d'un suivi communautaire, le BCJ offre aussi un accompagnement individuel.

Volet jeunes parents

Le BCJ compte deux groupes de jeunes mères, l'un à Longueuil et l'autre dans le Sud-Ouest de Montréal, à Verdun. Il s'agit d'offrir un espace d'échange et de répit pour les jeunes mères, visant l'amélioration de leurs habiletés parentales et la création d'un réseau d'entraide. On y organise aussi des sorties familiales qui favorisent le développement des liens, ainsi que des ateliers d'éducation populaire touchant les conditions de vie qui freinent leur épanouissement et leur insertion sociale.

Longueuil

Cette année, l'implication d'une ancienne jeune mère en tant que co-animatrice fut un atout important. Elle utilise ses expériences vécues pour créer des liens avec les jeunes mères et faciliter le partage entre elles. Des ateliers d'art-thérapie avec une professionnelle ont été organisés; cette activité a permis aux jeunes mères de s'exprimer à travers l'expérimentation de différents médiums artistiques.

Ces activités et rencontres ont suscité une solidarité entre les participantes, réduisant leur isolement et créant un réseau d'entraide. La possibilité de parler librement leur a aussi permis d'aborder des sujets d'un point de vue féministe, de se centrer sur elles-mêmes en tant que femmes.



Montréal

Des groupes de discussion sur leurs réalités en tant que parents, des sorties avec les enfants (Biodôme, La Ronde, la cueillette de fraises) et sans les enfants (comme le camp des jeunes ou encore l'AGA du BCJ) ont fait partie des activités de l'année. La tenue d'un camp familial en nature a permis à sept jeunes mères, un jeune père et dix enfants de sortir de la routine quotidienne. Cette activité fut marquante pour les participant·e·s qui souhaitent la répéter.

Deux jeunes participantes sont maintenant impliquées sur le Comité jeunes mères pour partager des idées d'activités et améliorer la mobilisation d'autres jeunes par une meilleure visibilité sur les réseaux sociaux. Plusieurs participantes ayant atteint l'âge maximal pour faire partie du groupe, elles ont créé un groupe Facebook afin de maintenir le lien entre elles et conserver cet esprit d'échange et d'entraide.

Témoignage

Heureusement qu'il y a eu ce groupe de jeunes mères car sans ça je serais certainement tombée en dépression. Juste le fait de ne pas se sentir seule ça fait du bien, rencontrer d'autres mamans.



Regroupements et concertations à Longueuil, Laval et Montréal

Grâce aux concertations, la complémentarité des forces aide à trouver des réponses collectives aux enjeux des communautés. Les lieux de concertation sont précieux pour réfléchir aux impacts de ces enjeux sur la population et sur les organismes.

La rencontre des différent·e·s acteurs et actrices du milieu permet d'identifier des pistes de solution pour faire face aux nouvelles réalités et de mieux connaître les ressources disponibles afin de mieux orienter les jeunes. Le BCJ s'investit dans plusieurs lieux de concertation, tant au niveau local, que régional et provincial.

Regroupement des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec (ROCAJQ)

Le but du ROCAJQ est de défendre les intérêts des organismes communautaires autonomes jeunesse du Québec. Le BCJ, membre du regroupement depuis sa création en 1991, a siégé sur son conseil d'administration durant l'année 2023-2024. Les grands dossiers de cette année: augmenter le membership, mener des actions communes au sein du ROCAJQ, se pencher sur le travail conjoint avec la Coalition interjeunes en vue de diminuer les doublons.

Observatoire des profilages (ODP)

Cette année le BCJ siège sur le comité exécutif de l'Observatoire des profilages. Le mandat qui a été donné au comité concerne la faible représentativité de personnes racisées. L'AGA de mai 2023 a confié au comité exécutif le mandat principal de questionner la reproduction d'enjeux systémiques dans l'ODP et de la manière de les déconstruire. Le travail de réflexion avec les partenaires est en cours.

Longueuil

Le BCJ est membre de la **Table jeunesse du Vieux-Longueuil** (TJVL) et porteur de son projet collectif *Table des jeunes* qui vise à accompagner et outiller les jeunes dans la mise en œuvre de projets citoyens. Le partage du point de vue des jeunes avec les partenaires du milieu permet à la TJVL de se tenir informée et à jour sur les enjeux actuels vécus par les jeunes.

Cette année, un événement organisé le 17 mai - Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie - a permis de sensibiliser et éduquer des membres de la communauté aux réalités des personnes LGBTQ+. Les jeunes impliqués ont accompli un travail remarquable d'éducation par les pairs lors de l'événement.

Montréal

Le BCJ est membre de la **Table d'actions et de concertation enfance famille jeunesse de Lasalle** (TACEFJAL). À titre de membre du coco depuis quelques années, le BCJ y exerce un rôle central dans l'organisation des rencontres, des suivis et de la structure de la Table. En raison de la fusion de deux Tables (enfance famille et jeunesse), le BCJ a aussi fait partie du comité de régie interne ayant comme mandat de concevoir un document de règlements généraux. Le BCJ est également membre du Comité 13-25, ce qui lui permet de contribuer aux réflexions et actions en lien avec le plan d'action de la Table.

Le BCJ est membre de la **Coalition jeunesse de Parc-Extension** (CJPE). Après quelques mois d'absence, il s'agit de reprendre les contacts avec les divers acteurs du milieu et d'explorer le territoire afin de reprendre place selon les besoins identifiés. Les principaux dossiers et enjeux de la CJPE portent sur la planification stratégique, la recherche d'une personne à la coordination, le réseau des partenaires et la reconduction du financement de certains projets.

Le BCJ siège également à la **Corporation de développement communautaire - Solidarités Villeray**, ainsi qu'à la **Table de concertation jeunesse Villeray-Petite-Patrie** et son Comité 18-30.



Laval

Le BCJ est membre du **Comité de développement local de Chomedey** (CDLC) regroupant des citoyen·e·s et des organismes qui souhaitent agir ensemble pour l'amélioration de la qualité de vie et de l'égalité des chances pour tous. Il siège au Comité jeunesse 11-25 et a participé aux suivis des dossiers en cours, dont celui sur la radicalisation des jeunes, la sécurité dans son quartier, le plan stratégique de Chomedey et la Fête du quartier.

Le BCJ participe également au **Comité de travail de Place Saint-Martin** (CTPSM), regroupant les organismes communautaires implantés dans le territoire de ce complexe de HLM à Laval, ainsi que les partenaires institutionnels qui y sont liés (CISSS et Ville de Laval). Cette concertation permet de mettre en commun les ressources et expertises des différentes organisations, d'avoir un lien direct avec les partenaires du milieu, une meilleure cohésion des activités proposées et, ainsi, d'éviter le dédoublement des projets.

Cette année, le BCJ a été très actif sur cette concertation pour revendiquer des activités et des lieux de rencontre spécifiquement dédiés aux jeunes adultes de 18 à 25 ans.





Nos principaux bailleurs de fonds pour 2023-2024

- Centraide du Grand Montréal
- Programme de soutien aux organismes communautaires du MSSS - mission et activités spécifiques
- Santé Canada - programme PACE
- Santé publique Québec - Tables de concertations locales
- Ville de Laval
- Ville de Montréal
- Instance Régionale de Concertation - Montérégie
- Office municipal d'habitation de Montréal - programme subvention aux loyers
- Université de Montréal - Observatoire des profilages

Perspectives

Violence obstétricale

Depuis plusieurs années, des jeunes mères partagent leur peur d'accoucher, plus particulièrement en lien aux différentes formes d'acte de violence obstétricales qu'elles subissent sous différentes formes lors de l'accouchement. Elles décrivent un portrait sombre de ce moment qui devait être réjouissant et symbolique. Elles disent subir de la discrimination et des préjugés pendant et après l'accouchement qui les freinent dans leur construction identitaire et la confiance en leur instinct. Nous allons construire avec les jeunes mères le récit de ces différentes formes de violences vécues par une publication et des témoignages vidéos sous forme de podcast. À travers cette démarche, nous voulons mettre en lumière l'impact de ces violences sur elles.



Les objectifs de ce chantier sont :

- retracer l'histoire des femmes – contexte historique où le savoir des femmes fut décrédibilisé
- reprendre du pouvoir et de la confiance
- avoir un espace pour raconter et dénoncer ces violences
- révéler et documenter ces violences
- se libérer de ces expériences et du trauma vécu
- trouver des ressources alternatives pour accompagner les jeunes mères
- reconstruire le rapport à la maternité
- se réapproprier la beauté oubliée versus la douleur vécue

Commission Laurent

Par ailleurs, nous comptons poursuivre les suivis sur les recommandations des travaux de La Commission Laurent (Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse) en portant un regard sur :

- les mesures de contrôle et de contention
- l'aide apportée aux jeunes afin qu'ils connaissent et exercent leurs droits
- la surreprésentation des enfants autochtones et des personnes racisées en protection de la jeunesse
- le soutien aux jeunes issus de la DPJ après l'âge de 18 ans afin de leur garantir un logement stable après l'atteinte de leur majorité.

De plus, les jeunes mères qui sont impliquées dans les trois territoires du BCJ vivent avec la crainte que la DPJ leur enlève leurs enfants. Cette peur va jusqu'à ne pas faire appel à leur service. Nous constatons qu'elles ont besoin d'information et d'accompagnement.

Nous allons continuer de mener nos actions en utilisant le rapport de la commission Laurent comme outil d'accompagnement judiciaire des jeunes parents par la médiation.

Pénurie de logements

La crise du logement traverse l'ensemble des volets d'intervention qu'il s'agisse des jeunes en logement temporaire, des jeunes parents, des jeunes rejoint-e-s en travail de milieu et à la ligne d'intervention. Cette situation continue de représenter un défi dans l'accompagnement.

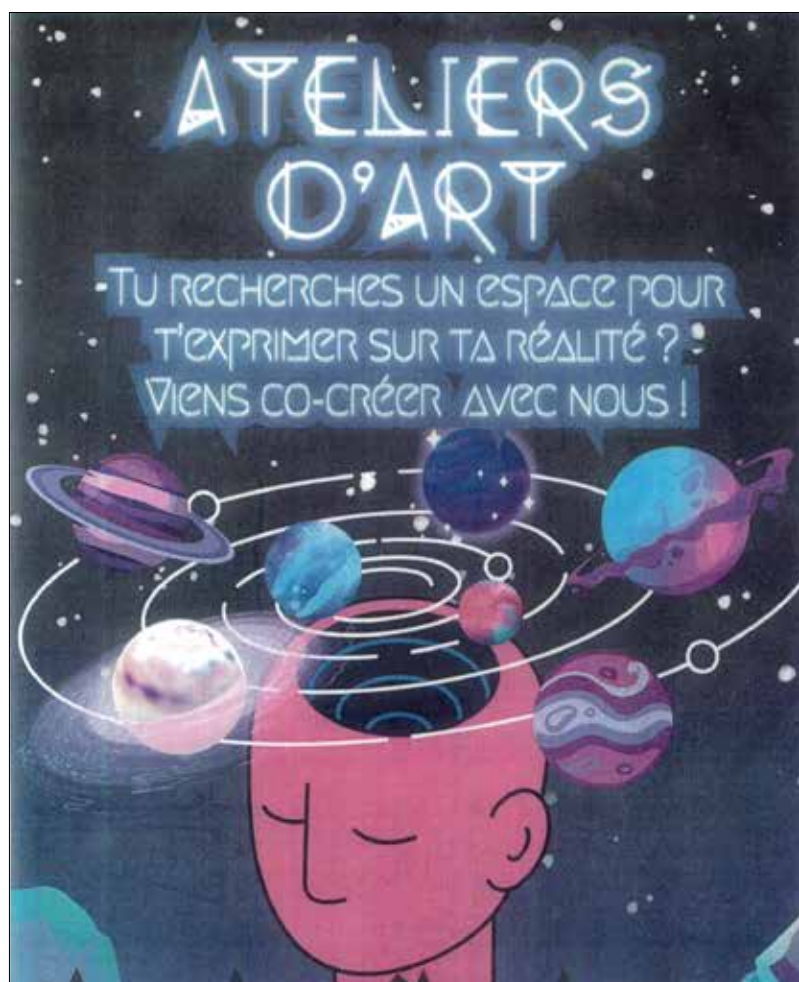
Dans plusieurs cas, on leur demande des cotes de crédit parfaites, des dépôts de loyer exorbitants et illégaux, on les discrimine, on les refuse et ce, dans un contexte de embourgeoisement où les prix des loyers augmentent, le nombre de logements locatifs privés diminue, les logements sociaux manquent.

Nous nous inscrivons dans la lignée de la résistance. Nous allons continuer à revendiquer avec les jeunes du BCJ et occuper l'espace public pour sensibiliser les institutions à cette réalité. Aussi, nous allons investir les différents lieux de concertation qui font la promotion du logement social. Nous allons nous associer aux regroupements nationaux, suprarégionaux ou des comités locaux (FRAPRU, RAPSIM, comités logements) et participer avec les jeunes à toutes les mobilisations initiées par nos partenaires.

L'art dans l'intervention

L'art comme outil d'intervention continue de prendre place dans les différents volets d'intervention. Nous allons poursuivre l'expérience. Le projet Les Mots Dits se déploie présentement sur 2 territoires d'intervention soient Laval. D'autres médiums seront explorés au cours de la prochaine année (cirque social, théâtre, balados).

Le comité travail de milieu continue ces travaux de réflexion pour le collectif pour systématiser par une documentation de l'approche.





Publication

La production de la publication sur les 50 ans du BCJ touche à sa fin. Rappelons que ce projet avait pour but de documenter l'évolution des pratiques d'intervention et d'accompagnement déployées par l'organisme depuis sa fondation en 1970. Il a été porté par un comité responsable formé de cinq personnes et une personne-ressource qui a agi comme consultant-chercheur.

Le comité responsable a identifié trois stratégies pour documenter les pratiques du BCJ :

- 1) la recherche documentaire dans les archives de l'organisme ;
- 2) la réalisation d'entretiens avec des travailleur·e-s, ancien·ne-s ou actuel·le-s ;
- 3) la réalisation d'entretiens avec des jeunes ayant fréquenté ou fréquentant encore l'organisme.

- Plus de 60 documents pertinents ciblés au départ ont été consultés.
- Au total, c'est plus de trente-deux personnes qui ont été rejointes au moyen d'entretiens individuels ou de groupe qui totalisent plus de trente-quatre heures de matériel durant lesquelles les travailleur·e-s sont revenu·e-s sur les projets, les approches, les modes de fonctionnement, les éléments de contexte et les réalités sociales qui ont marqué leurs années au BCJ, c'est un matériel riche et inédit.
- La collecte de témoignages auprès d'une vingtaine de jeunes a également été faite par des entretiens de groupe

Ce fut un travail colossal, nous sommes fier·e-s d'annoncer que le lancement de la publication du BCJ aura lieu à l'automne 2024. Restez à l'affût !







POUR NOUS JOINDRE
BUREAU DE CONSULTATION JEUNESSE
CP 60017 BP Villeray
Montréal, Qc, H2R 0B5
Ligne d'intervention: (514) 270-9760
Administration: (514) 274-9887
Télécopieur: (514) 271-3370
Courriel: infobcj@gmail.com
www.bureaudeconsultationjeunesse.org

BCJ BUREAU DE
CONSULTATION
JEUNESSE